

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 105, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-65
3, rue Fidele Laboulaye

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

ENQUÊTE A L'UNIVERSITE

Quand les instituteurs apprennent les jeux des enfants

UNE VISITE AU CAMP DE LA PENTECOTE DE MARQUETTE OU DES ÉDUCATEURS S'INITIENT AUX MÉTHODES ATTRACTIVES DU SCOUTISME



EN HAUT : Un conseil des dirigeants du camp : M. le Commissaire LEVY DANON (coiffé du chapeau) confère avec la Cheftaine, Mme MOPEZ, Commissaire régionale des Louveteaux, et les Chefs, MM. LOPEZ, le Dr SALMON et CHAMAU. — EN BAS : Un groupe d'éducateurs s'initie au montage des tentes. (Ph. Réveil)

Il y a quelque chose de changé dans nos établissements scolaires. L'institution des loisirs dirigés a marqué officiellement l'orientation nouvelle de la conception de l'enseignement. Après avoir longtemps et obstinément considéré l'école comme la « boîte à examen » exclusivement, et l'élève comme un ouvrier rivé à une tâche si absorbante qu'elle ne laisse aucun répit, on s'est aperçu soudain que l'enfant avait aussi besoin de vivre, de rire, de jouer, de crier, de se distraire. C'est une atmosphère nouvelle qui se crée et qui peu à peu s'élève au-dessus des remparts derrière lesquels se retranchait l'éducation traditionnelle. L'organisation même des loisirs engendre une situation inédite qui révoque les pédagogues de la vieille école : elle établit des rapports nouveaux entre le maître et les élèves, le maître doit souvent descendre de sa chaise pour se mêler aux enfants. Est-ce un bien, est un mal ? De braves gens vous diront, forts de l'expérience d'un passé qu'ils ne veulent pas considérer comme passé, que le maître se compromet et perd son autorité en collaborant intimement aux distractions et aux jeux des élèves. Les éducateurs modernes vous affirmeront au contraire que le contact direct du maître avec ses élèves, la camaraderie discrète — qui n'exclut pas le respect — la confiance

reciproque qui ne manquera pas de s'instituer, tout cela amène à une autorité et à une discipline non plus imposées et sévères mais acceptées et souriantes.

Une initiative de l'Université

Le fait est que les éducateurs ont une tâche nouvelle. Des méthodes d'éducation modernes sont nécessaires et l'Université l'a si bien compris qu'elle s'efforce d'accueillir les pédagogues. Pour la deuxième fois cette année, elle vient dans notre région du Nord, d'inviter les éducateurs et futurs éducateurs à se mettre dans l'ambiance des œuvres de jeunesse, d'après les préceptes reconnus les mieux adaptés et les plus profitables du scoutisme.

Sur l'initiative de M. Hardy, recteur de l'Académie de Lille et avec la collaboration de la municipalité de Lille qui a mis à sa disposition le camp de vacances Henri Ghesquière, à Marquette-les-Lille la Fédération des Éclaireurs de France a organisé durant les vacances de la Pentecôte un camp qui a le titre officiel de « Réunion Préparatoire ».

Une cinquantaine d'éducateurs ont répondu à l'appel de M. Georges Hardy.

L. BAJEUX.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LA GUERRE D'ESPAGNE

NEUF AVIONS INCONNUS font une nouvelle incursion sur la Cerdagne française

Les batteries de défense aérienne ont ouvert le feu contre les appareils qui se divisèrent en deux groupes et regagnèrent l'Espagne.

M. DALADIER S'EST RENDU A ORGEIX OU IL A PRIS TOUTES DISPOSITIONS UTILES POUR S'OPPOSER A DE NOUVEAUX RAIDS SUR NOTRE TERRITOIRE.

VALENCE, SAGONTE, ALICANTE ont subi de nouveaux bombardements et un vapeur britannique a été incendié



Neuf avions venus d'Espagne ont bombardé la vallée de l'Ariège à AX-LES-THERMES. Les enquêteurs près d'un des « entonnoirs ». (Ph. belino)

Perpignan, 6. — Ce matin, à 11 h. 08, neuf avions de nationalité inconnue ont survolé la Cerdagne française. Ils se sont avancés jusqu'au petit village français Dosadé, à 4 kilomètres de Bourg-Madame.

La D.C.A. française est entrée immédiatement en action et un certain désordre s'est manifesté aussitôt parmi les appareils qui évoluaient par groupes de trois. La D.C.A. espagnole a tiré également. Il a été impossible de déterminer

la caractéristique des avions. Les appareils n'ont lancé aucune bombe.

M. DALADIER S'EST RENDU A ORGEIX

Villacoubly, 6. — M. Edouard Daladier, président du Conseil a quitté à 12 h., l'aérodrome de Villacoubly, accompagné du général Decamp, chef de son cabinet militaire pour se rendre à Toulouse, où il est arrivé à 15 heures.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

FOLLE ÉQUIPÉE DE L'AVIATEUR JIM MOLLISON AU TOUQUET

EN ÉTAT D'IVRESSE, IL ACCOMPLIT A PLUS DE 300 A L'HEURE, UNE SÉRIE D'INVRAISEMBLABLES ACROBATIES SEMANT LA TERREUR DANS LA RÉGION

Après son atterrissage on le retrouva effondré dans sa carlingue. Il sera poursuivi devant la justice française



Jim MOLLISON

Jim Mollison, l'aviateur célèbre dans le monde entier, le « 30 % » du défunt « ménage volant », qui fit s'attendrir toutes les âmes sentimentales d'Outre-Manche, l'homme que l'on considérait — avec raison — comme un des meilleurs pilotes britanniques, a failli, comme le plus vulgaire des traîne-la-route, passer une nuit au violon municipal du Touquet.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Le Congrès Socialiste a poursuivi le débat sur la politique générale

M. Zyromski, après avoir condamné « l'illusionisme pacifique » a souligné la portée du pacte franco-soviétique « élément essentiel de la résistance des états démocratiques ».

M. A. Sérol a montré l'inopportunité d'une crise ministérielle et s'est prononcé en faveur d'un appel aux tronçons du Front Populaire pour une action commune sur le plan parlementaire.



M. LEBAS, ANCIEN MINISTRE, ECOUTE UN ORATEUR. (S.A.F.A.R.)

Royan, 6. — Le Congrès du Parti socialiste a poursuivi ce matin le débat sur la politique générale.

M. MAUCONDHUY (Aisne) a développé les thèses de la gauche révolutionnaire.

M. LHEVÉDER

M. Lheveder a été partisan de négocier avec les états totalitaires si c'est le seul moyen de mettre fin à la guerre d'Espagne. « Il faut, a-t-il ajouté, se garder d'un antifascisme belliqueux ».

M. Lheveder a tenu notamment à mettre en garde son parti contre l'abus des slogans faciles pour expliquer tous les problèmes internationaux par la seule existence du fascisme. Il eût fallu consentir plus tôt à la révision des traités. Il ne faut pas hésiter à négocier avec les totalitaires si c'est le moyen de mettre fin à la guerre d'Espagne.

M. Jean Longuet interrompit : « C'est une utopie ! »

M. Lheveder riposta : « Ne parlez pas d'utopie, nous aurions fort à dire là-dessus. Il conclut : « La France doit se garder d'une politique d'énergie verbale. Le Parti S. P. I. O. doit repudier les slogans trompeurs qui, finalement, dans d'autres pays, ont conduit les masses abusées derrière les drapeaux du fascisme. »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA SITUATION EN TCHÉCOSLOVAQUIE

50.000 PERSONNES ont assisté à la manifestation du Parti agraire slovaque

M. HODZA, PRENANT POSITION CONTRE LES REVENDICATIONS DU PARTI AUTONOMISTE DE M^{re} HLINKA, A PROCLAMÉ : « LA SLOVAQUIE DÉCLARE A TOUTE L'EUROPE : NOUS SOMMES MAÎTRES DANS CET ÉTAT, NOUS EN SOMMES RESPONSABLES ET NOUS DÉCIDONS DE TOUTES SES AFFAIRES »



Des soldats d'une section motorisée de l'armée tchécoslovaque pendant la traversée d'un village des Sudètes près de la frontière méridionale de Tchécoslovaquie, à courts de manœuvres. (Photo Nyl)

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

UN MASSACRE CHAQUE JOUR

1.000 tués et 1.000 blessés tel est le bilan d'un nouveau bombardement de Canton par les avions japonais

L'HOPITAL FRANÇAIS PAUL-DOUMER A ÉTÉ ATTEINT : DEUX MALADES TUÉS, UN MÉDECIN MILITAIRE BLESSÉ



Afin de couper la retraite des troupes chinoises après leur offensive victorieuse sur HUNSCHOW, les japonais firent sauter à la dynamite, le 14 mai, le pont sur lequel passe le chemin de fer de LONGCHAI. Notre photo montre les soldats japonais allant déposer la dynamite sur le pont. (Ph. Keystone)

Canton, 6. — Une première tentative de raid sur Canton, faite ce matin vers 8 h. 30 n'ayant pas abouti, des avions japonais sont revenus sur la ville à 10 h. 30. Au nombre d'une quarantaine, jusqu'à 11 h. 10, ils ont laissé tomber une centaine de bombes.

Trois bombes ont touché l'hôpital français Paul-Doumer situé dans la ville chinoise. Deux pavillons ont été démolis. L'hôpital abrite 20 soldats français.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

La Grande Kermesse Lilloise a connu son traditionnel succès

UNE FOULE INNOMBRABLE A ADMIRÉ LE CORTÈGE CARNAVALESQUE QUI A TRAVERSÉ LA VILLE SOUS LE SOLEIL



EN HAUT : La foule massive Grand-Place pendant le passage du cortège. — EN BAS : Une des Sociétés les plus remarquables, le Cercle de Jeunesse : SOLDATS DE BOIS, de WILRIJCK-ANVERS, défile rue de Paris. (Ph. Réveil)

LIRE NOTRE COMPTE-RENDU EN DEUXIÈME PAGE